

## Table des matières

AVANT-PROPOS À L'ÉDITION DE POCHE .....	7
PRÉFACE À LA PREMIÈRE ÉDITION, <i>Olivier Hartmann</i> .....	11
PRÉAMBULE.....	15
PREMIÈRE SÉANCE. 16 JANVIER .....	18
« Je n'attends rien d'ici, rien de vous. » - L'éloge des différences, la peur de la parole - Critiquer les médecins rapproche - Savoir et vivre l'expérience, apprendre et transmettre - Brisure de couple - Rupture d'histoire, flot de paroles - Culpabilité - Immobilité - Présence de l'enfant dans une vie désinvestie - La fin de la vie - « Il était parfait, bien sûr. » - La mémoire partagée - Solidarité et tolérance - « J'ai été, un moment, soulagée par la mort de mon enfant. » - Les flashes de la mémoire supplicante - Fin de séance	
DEUXIÈME SÉANCE. 30 JANVIER .....	40
L'espoir mis dans le groupe - « Il y en a un qui s'en va et l'autre qui pleure. » - Apprendre, comprendre, croire, transmettre - « Vais-je mourir ? » - L'incroyable de sa mort - « Il en veut à la terre entière. » - « Comme un dédoublement de la personnalité, en nous. » - Ce qui unit et divise les parents - Ne pas penser, ne pas savoir, ne pas croire - Commune humanité, impuissance partagée des parents et des médecins - « Ils auraient pu le sauver. » - Scandales et regrets - Admiration et doute - « Nous aussi nous y avons cru. » - La double tentation, de l'acharnement thérapeutique et de l'euthanasie - « Nous avons de la chance... » - Détresse des fratries - « Maintenant, nous nous battons contre le vide. » - « Au cimetière je lui parle. » - « Dans sa chambre, ça a vécu. » « Ça vit toujours. » - « J'attends un bébé. » - Le double deuil du désir et de la relation physique - « Je ne verrai jamais ma fille enceinte. » « Je ne verrai jamais le fils de mon fils. » - « Moi aussi j'ai un cancer. » - « On cherche l'origine. » - Retour à la fratrie	
TROISIÈME SÉANCE. 13 FÉVRIER.....	75
« Les fêtes, c'est une horreur. » - « La peur que j'avais, c'était d'oublier. » - « Il a peur de la mort tout court comme il a peur d'aimer. » - Courage des enfants - Culpabilité - « Maman, ça veut dire que je vais mourir ? » - « Des	

enfants avec leurs cheveux, je ne les ai pas reconnus. » - Sortir de son identité, devenir l'autre - « Tous ces enfants, c'est presque les miens. » - « Seuls et abandonnés, nous gênons. » - La mort à la maison ou à l'hôpital ? - « S'il vous plaît, laissez-moi dormir. » - « Il voulait vivre vite. » - « C'est lui qui nous réveille. » - « Coralie ne fumait pas, et pourtant elle a eu un cancer. » - « La voir vivante à l'écran, c'est trop difficile. »

#### QUATRIÈME SÉANCE. 13 MARS..... 97

« Ici, c'est comme si je revenais voir mon fils. » - « Cet endroit est maudit pour moi. » - « Je voudrais la toucher et je ne le peux pas. » - « L'enfant est irremplaçable, unique. » - « Est-ce qu'ils sont partis sans souffrir ? » - « Elle savait qu'on pouvait mourir. » - « Nous ne cessons de penser à la mort. » - « Nous avons besoin d'être seuls et libres. » - « Vous n'avez donc pas suffisamment souffert ? » - « Elle commencera à vivre quand elle aura 7 ans. » - « C'est moi qui ai fait ça. » - « Si j'ai le cancer, c'est de ta faute. » - « Nous n'avons pas cru à l'évidence. » - « Elle avait compris, c'était son choix. » - « Il faut regarder vivre ses enfants. » - « Ceux qui l'ont vraiment connue... »

#### CINQUIÈME SÉANCE. 27 MARS ..... 119

« Combien d'enfants arrivent à s'en sortir ? » - « Comment savoir si ça a servi à quelque chose ? » - « J'avais envie qu'elle soit là, sans exister. » - « J'aurais voulu qu'il se révolte. » - « Ça veut dire quoi, mourir à 7 ans ? » - Méconnaissance et aveuglement - « On ne se pose plus de questions, on est là. » - « Son regard de honte et de stupeur » - « Je suis retombée, moi aussi, en position de mère maternelle. » - « Se dire que nous avons fait tout ça pour rien... ! » - « Comment savoir ce qu'ils ont souffert ? » - « J'ai vu au supermarché une petite fille, chauve. » - « J'ai l'impression d'être enceinte de Coralie. » - « Il a peur d'aimer, car aimer veut dire risquer de souffrir. » - « Je reste dans la normalité, la normalité de notre malheur. » - « Maintenant nous avons le droit de penser. - C'est pire maintenant. »

#### SIXIÈME SÉANCE. 10 AVRIL ..... 139

« Ce qu'ils ont ressenti, nous ne le saurons jamais. » - « Sur ses peluches, il y a encore son odeur. Je les sens. » - « L'un garde et l'autre rejette. » - « Ils disent qu'ils nous comprennent, mais... » - « Je n'ai plus peur de la mort. » - « Si ça avait été violent, j'aurais peut-être compris. » - « Ça restera notre question. » - « On ne sait s'ils sont décédés ou pas. » - « Le plus douloureux, c'est quand... » - « On est immortel à travers son gamin. » - « Ils sont rayés partout. » - « Quand on a vécu la mort de son enfant... » - « Il faut arrêter de se culpabiliser. » - « Avant la maladie, nous nous croyions

immortels... » - « J'avais des envies de violence. » - « J'ai vu le cerveau de Matthias descendu dans son cou. »

### SEPTIÈME SÉANCE. 8 MAI..... 166

« Il faut arrêter de se faire du mal à soi-même. » - « Je ne crois toujours pas qu'il est décédé. » - « Ça voulait dire que c'était vraiment fini. » - « Elle connaîtra le passé... » - « Ça arrive aux parents d'appeler leur fille Jérôme... » - « Quand je vais au cimetière, c'est mon être qui lui parle. » - « Moi, je voyais mon fils éternel. » - « Nos enfants ont laissé des traces. » - « Moi aussi, j'étais ailleurs, j'étais absent. » - « Il dit qu'il n'y a pas d'urgence pour partir. »

### HUITIÈME SÉANCE. 29 MAI..... 180

« Il a répété qu'il avait la même chose qu'elle, un cancer. » - « Qu'avons-nous fait pendant toute cette année ? » - « Nous voyons évoluer les autres enfants... » - « Mon mari est en Angleterre, loin, choyé... » - « Voir de l'intérieur ce que leur frère ou leur sœur ont vécu. » - « Nos enfants ne nous ont pas tout dit. » - « Nous avons envie de rayer tous les calendriers. » - « Adulte, il voudra avoir deux fils, mais pas de fille. » - « Comment aurais-je réagi si j'avais perdu un fils ? » - « Vous auriez préféré que ce soit moi qui parte. »

### NEUVIÈME SÉANCE. 12 JUIN..... 193

« Aujourd'hui, cela fait un an que Nicolas est mort. » - « Vous ne croyez pas qu'on pourrait tous changer de vie ? » - « Avez-vous vraiment besoin du groupe ? » - « Chacun vit son drame. Nous avons la même douleur. » - « À l'instant où elle est morte, c'était vraiment fini. » - « Je l'ai vue dans le rétroviseur, et j'ai vu. » - « Comment voulez-vous ne pas y croire ? » - « Franck voit sa sœur partout. » - « J'ai tellement peur de cette ressemblance. » - « Nous ne guérirons pas. On ne peut effacer... » - « Vous ne croyez pas que vous allez mourir. » - « Matthias est mort, laisse-le, moi j'existe. »

### DIXIÈME SÉANCE. 26 JUIN..... 210

« J'ai beaucoup admiré votre courage. » - « Vous avez souvent discuté du temps. » - « Vous avez retrouvé une position de parents. » - « Vous êtes un peu sa mémoire. » - « Il m'est arrivé un malheur mais je suis le même. » - « La pensée se remet en mouvement. » - « Au moins elle a vécu, le peu qu'elle a vécu, elle l'a bien vécu. » - « Ça me fait drôle de l'entendre rire. »

### CONCLUSION..... 222

Intérêt du groupe - Les principaux thèmes qui furent exprimés et leur évolution - Devenir des groupes